



Le jour J

Carla et Yann peuvent être aux anges... Stéphanie Feller s'occupe absolument de tout le jour de leur mariage au château de Coppet.

«Je suis la nounou des mariés»

Stéphanie Feller, organisatrice de mariages

De plus en plus à la mode, les «wedding planners» organisent des mariages sur mesure. Grâce à eux, les mariés ont zéro souci ou presque. L'illustré a suivi la préparation des noces de Carla et de Yann.

Des préparatifs au long cours



Visite du salon au Lausanne Palace

Début mai, Carla et Yann visitent avec leur «wedding planner» la salle où se déroulera le repas de noces pour quelque 80 invités.



Test de mets

Choix cornélien devant le buffet des entrées du Palace. «On a envie de faire plaisir à nos amis», lancent les futurs mariés.



Dégustation de vins

Stéphanie Feller les guide dans leurs choix. Que ce soit pour la sélection des vins ou celle du faire-part et de la décoration florale.



Une robe de princesse

La robe de mariée n'est pas livrée; grâce à son réseau, Stéphanie trouve, à deux mois du mariage, une styliste, Christina Melfi.

Texte: Sophie Winteler
Photos: Sedrik Nemeth

Château de Coppet, un samedi d'août radieux. Une tente ouverte aux quatre vents et un mariage qui débute d'ici à une petite heure. Dans le verger, un papillon virevolte et se pose là où

un bouquet doit être redressé, une chaise replacée, un micro posé, une guirlande de lierre suspendue. Un drôle de papillon, du genre femelle. Amusant, Stéphanie Feller a la légèreté du lépidoptère et la trajectoire tout aussi aléatoire. On lui découvre mille yeux, débusquant tout ce qui cloche, autant d'anicroches immédiatement récupérées. Stépha-

nie Feller officie comme *wedding planner*. Encore un des ces noms à faire hurler les puristes de la langue de Molière. Marieuse? Pas vraiment, puisque la Vaudoise intervient au moment où le couple décide de convoler. Son rôle: éviter que madame, bigoudis sur la tête, ne se retrouve le jour J à terminer les décors de table au bord

de la crise de nerfs et à monsieur de recevoir un mât de tente sur le pied deux heures avant de dire oui. Bref, Stéphanie Feller est une fée des mariages heureux, engagée pour planifier, préparer, rendre LA journée inoubliable aux mariés et décharger amis, famille du rôle de GO. Aux Etats-Unis, un grand nombre de noces sont organisées par des

Juste avant le oui

«Ma robe, ça va? Ah là, là, j'ai la boule au ventre!» lâche Carla en arrivant au château de Coppet. Très exigeante, elle souhaite que tout soit réglé comme sur du papier à musique.



«Je dois être souple, créative et disponible 7 jours sur 7»

Stéphanie Feller

wedding planners. En Suisse, où 40 300 mariages ont été célébrés en 2006, la profession creuse rapidement son sillon depuis cinq ans, via les sites internet: Art du Mariage, Un Beau Jour..., Mariage sans soucis, Life Time Stories, Oui, je le veux, The W. Day, Les noces de Diane... Tous revendiquant l'art et la manière d'organiser un mariage clés en main. «Cette quinzaine de sociétés a vu le jour alors que le marché romand n'est pas encore suffisamment développé. Toutes les agences ne travaillent pas avec le même professionnalisme», relève Stéphanie Feller, créatrice et unique employée à Lausanne de Carnet de bal. Un master HEC, une expérience au département marketing de L'Oréal et la voilà, à 30 ans, patronne, son rêve. «J'adore négocier, écouter les gens. Pour préparer cette journée, il faut une bonne dose

de psychologie, savoir gérer les angoisses des promis, toujours très sensibles à ce moment-là, être souple, créatif et joignable 24 heures sur 24, 7 jours sur 7.» Comme elle l'a été pour Carla et Yann.

Lâcher de colombes

Le soleil tape de plus en plus. Stéphanie arrange les bouquets de la mariée et des demoiselles d'honneur – orchidées et callas blancs –, accueille les musiciens, met à l'ombre la cage aux oiseaux. Un lâcher de colombes est prévu, en mémoire d'un papa trop tôt envolé. «Des couples me demandent parfois un envol de papillons, raconte la jeune femme en rigolant. Je reçois alors les chrysalides par poste dix jours avant le mariage, et je les «élève» pour qu'elles éclosent à la bonne date. Avec ce métier, on est promu nounou, coach à tous les niveaux!

Je suis en fait une cheffe d'orchestre qui dirige une partition sans en connaître toutes les notes.»

La voilà repartie, enlevant en passant une trace de rouge à lèvres sur la joue du marié. Yann la joue zen, «je fais tout pour, lâche-t-il en inspirant bien profondément. Carla, en

revanche, est malade d'émotion.» Le jeune couple a choisi la formule du mariage à l'américaine; sans église, mais avec une cérémonie dans un jardin, conduite par une célébrante. Suivi d'un bel apéro... dont la préparation a déjà près d'une heure de retard sur le planning... En bien

«Wedding planner», mode d'emploi

La première rencontre
«Je rencontre les futurs mariés à leur domicile. Nous remplissons un questionnaire afin que je comprenne mieux leurs attentes. Ils me confient souvent des choses très intimes et on passe vite au «tu». Je les vois toujours ensemble, un mariage se préparant à deux.»

Le devis
«Deux semaines plus tard, j'envoie un devis estimatif après avoir contacté mes prestataires. J'ai un carnet d'environ mille adresses que je renouvelle souvent. J'ai organisé

des fêtes sur les thèmes canards de bain, James Bond, pirate, des mariages médiévaux, zen, écolo...»

Les visites
«Je les accompagne toujours pour une visite des lieux choisis, chez la créatrice du faire-part ou lors des dégustations. Je gère ensuite seule le suivi et tiens le budget. Je les décharge de tout le côté administratif. Et je suis là le jour J.»

Son salaire
«Après trois ans, je gagne ma vie. Tous mes week-ends sont pris de juin à octobre.»

Au mariage, Stéphanie a l'œil sur tout



Cheffe d'orchestre

Stéphanie Feller coordonne les interventions des musiciens, du photographe, de la célébrante, tout en traquant le moindre détail.



Pluie de pétales de roses

Le mariage est placé sous le signe des roses et des callas. Elle orchestre donc le lancer de pétales par les demoiselles d'honneur.



Au Palace, un planning minuté

Les retards sont comblés, les assiettes vérifiées et le gâteau modifié avant la présentation, les roses n'étant pas celles prévues.



Une fête sans souci

Il y eut bien quelques incidents mineurs, vite oubliés. «Ce mariage est encore plus beau que dans nos rêves», sourit la mariée.

nommée wedding planner, Stéphanie râle super poliment, mais énergiquement, au téléphone auprès du staff du Lausanne Palace. Des bouchons encombrent la route... C'est à cet hôtel qu'incombe encore le dîner du soir. Oui, Carla, 32 ans, et Yann, 33 ans, ont voulu un mariage chic et bon genre pour le meilleur uniquement.

Sur un morceau de Norah Jones, Carla arrive en décapotable. Stéphanie fait signe aux petites demoiselles d'honneur, une pluie de pétales de roses trace le chemin de la mariée. Il y aura ensuite des histoires, des mots pleins d'émotion, des larmes et deux oui qui s'envoleront dans un ciel d'azur. De l'autre côté du champ, ouf, l'avalanche de petits-fours est prête à moins une pour régaler les invités. Pendant l'apéro photos, quand tout roule, Stéphanie récupère les décors flora-

les et file au Lausanne Palace. Anticiper, maître mot du wedding planner aguerri.

Mieux que dans leur rêve

Car à elle incombe encore, ce soir-là, de contrôler l'arrangement des tables avec la décoratrice-fleuriste, de surveiller le timing entre les interventions, de gonfler les ballons lumineux pour le lâcher nocturne, avant de s'éclipser une fois le bal lancé. Carla et Yann ont vécu un mariage «en or, mieux que dans nos rêves». Ils y travaillaient tout de même depuis plus de deux ans.

Un temps record pour Stéphanie Feller, bientôt cinquante mariages au compteur après trois ans d'activités. «A contrario, j'en ai organisé un ce printemps en sept semaines, le stress.» Les nouveaux époux ont opté pour cette formule sur mesure, car, à entendre Carla: «Yann est souvent

en voyage, on travaille beaucoup tous les deux, aussi je ne me voyais pas passer mes soirées à faire des petits nœuds! De plus, j'aime que tout soit impeccable, je suis très exigeante.» Yann: «On a assisté à des mariages de copains qui passaient leur temps à contrôler, organiser. On voulait offrir à nos amis et familles un moment de détente et de rêve. Stéphanie nous a fait gagner du temps.» Et de l'argent, paraît-il.

Pour s'assurer les services d'un wedding planner, les mariés jouent de toute façon dans la catégorie plutôt luxe, dès 30 000 francs chez Stéphanie. Une somme qui englobe le repas pour une centaine de personnes, les invitations, la décoration, la musique et les cadeaux aux invités; non compris, les tenues des mariés, la mise en beauté, les alliances, le voyage. Les honoraires de la Lausanne s'élèvent à 15% du budget,

mais au minimum 4500 francs pour huitante heures de travail. «En réalité, je ne compte pas mon temps. Mon plus beau cadeau étant d'entendre les mariés me dire que la fête était plus réussie que tout ce qu'ils avaient osé imaginer.»

Là où le wedding planner vaut son pesant de réductions, c'est en négociant les prix avec les prestataires. Stéphanie Feller: «D'une manière ou d'une autre, la note sera moins salée pour les mariés. Je négocie les prix et obtiens de belles réductions, ou des services non facturés. Un jour, un couple voulait absolument une Z4 de BMW; j'ai contacté la marque qui m'en a prêté une gracieusement. En connaissant bien le marché, on évite au couple de se faire avoir.»

Carla et Yann ont joué les papillons de nuit jusqu'au petit matin. Stéphanie, elle, s'était envolée depuis longtemps. S. W. ■